PHILOSOPHIE · TERMINALE / COURS

# La conscience

**Astrolab Cours** · astrolabcours.fr

## 01 Le problème

Je sais que j'existe, que je pense, que je ressens. Personne ne peut le savoir à ma place, ni mieux que moi. Mais cette présence à moi-même me donne-t-elle accès à ce que je suis vraiment ? Il m'arrive de me tromper sur mes propres motifs, de découvrir après coup pourquoi j'ai agi, ou d'apprendre des autres un trait de caractère que je ne voyais pas.

## 01 Ce que tu vas comprendre

La conscience est ce qui fait de nous des sujets : des êtres qui savent qu'ils pensent. Ce chapitre montre pourquoi Descartes en fait la première certitude, comment elle fonde l'identité de la personne, puis pourquoi elle reste un savoir limité. Être conscient de soi n'est pas encore se connaître.

## 01 L'idée : le miroir

La conscience est un **miroir** : l'esprit se voit lui-même. C'est un pouvoir que la pierre ou la plante n'ont pas. Mais un miroir ne montre que ce qui est placé devant lui, sous un certain angle, et il peut déformer. Il ne montre pas ce qui se passe derrière la glace.

## 01 Les mots du sujet

- **Conscience immédiate** : je vois, j'entends, je ressens. Le monde m'apparaît.
- **Conscience réfléchie** : je sais que je vois. Je fais retour sur moi-même, je peux dire « je ».
- **Conscience morale** : la capacité de juger ses propres actes comme bons ou mauvais.
- **Connaissance de soi** : savoir ce que je suis, mon caractère, mes désirs, leurs causes. Elle ne découle pas automatiquement de la conscience.

Le mot vient du latin *cum scientia*, « avec savoir » : être conscient, c'est accompagner ce que l'on vit d'un savoir.

### 1. La conscience, première certitude

**Descartes** cherche un point de départ absolument sûr pour reconstruire le savoir. Il décide de rejeter tout ce dont on peut douter, même un peu.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/conscience/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

- **Les sens** me trompent parfois : une tour carrée paraît ronde de loin. Je ne peux donc pas m'y fier entièrement.
- **Le rêve** : dans mes rêves, je crois être assis près du feu alors que je suis couché. Rien ne distingue à coup sûr la veille du rêve.
- **Les mathématiques** elles-mêmes : un « malin génie » tout-puissant pourrait me tromper même quand je calcule.
- **Ce qui résiste** : si je doute, je pense ; si je suis trompé, j'existe pour être trompé. *Je pense, donc je suis.*

Descartes en tire une définition : je suis une **chose qui pense**, c'est-à-dire qui doute, comprend, veut, imagine, sent. L'esprit se connaît avant le corps et plus sûrement que lui. La conscience devient le fondement de toute connaissance.

## 2. La conscience fait la personne

Pour **Locke** (*Essai sur l'entendement humain*, 1690), ce qui fait que je suis la même personne à 8 ans et à 40 ans n'est ni mon corps, qui change entièrement, ni une âme invisible. C'est la **conscience**, qui s'étend vers le passé par la mémoire : je suis la personne qui se souvient d'avoir fait ces actes et se les attribue.

Cette idée a une conséquence morale et juridique : on ne peut être tenu pour **responsable** que d'actes que l'on peut reconnaître comme siens. Le droit en tient compte quand il juge un accusé dont le discernement était aboli au moment des faits.

**Pascal** donne à cette conscience sa valeur : elle fait la grandeur de l'homme, même face à un univers infiniment plus fort que lui (voir le document).

## 3. Les limites de la conscience

- **Husserl** : « toute conscience est conscience de quelque chose ». La conscience n'est pas une boîte fermée sur elle-même, elle est toujours tournée vers le monde, vers un objet. On ne se trouve pas en regardant à l'intérieur, mais dans sa manière d'être au monde.
- **Spinoza** : les hommes se croient libres parce qu'ils sont conscients de leurs désirs et ignorent les causes qui les déterminent. La conscience voit les effets, pas les causes.
- **Freud** : une part de la vie psychique est inconsciente et agit sur nos choix sans que nous le sachions (voir L'inconscient).
- **Autrui** : les autres voient de moi ce que je ne vois pas, ma façon de parler, de me mettre en colère. Je me découvre aussi par leur regard.

La conscience est donc une certitude d'**exister**, pas un savoir complet sur **ce que** je suis. Se connaître demande un travail : réfléchir, se confronter aux autres, examiner ses actes.

## Document : le roseau pensant

> *« L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser : une vapeur, une goutte d'eau, suffit pour le tuer. Mais, quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, puisqu'il sait qu'il meurt, et l'avantage que l'univers a sur lui ; l'univers n'en sait rien. »*
>
> Blaise Pascal, *Pensées*, publiées en 1670

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/conscience/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

**Ce que montre ce document** : par son corps, l'homme est fragile, une goutte d'eau peut le tuer. Mais il **sait** qu'il meurt, alors que l'univers ne sait rien. La conscience ne nous protège de rien, elle ne nous rend pas plus forts. Elle fait pourtant notre **dignité** : savoir sa misère est déjà une forme de grandeur.

## Exemple guidé

Sujet : « Suis-je ce que j'ai conscience d'être ? »

1. **Analyser les termes** : « suis-je » renvoie à mon identité réelle ; « ce que j'ai conscience d'être » désigne l'image que je me fais de moi. Le sujet demande si les deux coïncident.
2. **Problématique** : la conscience semble me donner un accès direct et privilégié à moi-même. Mais si une part de ce que je suis lui échappe, je pourrais me tromper sur moi-même tout en étant certain d'exister.
3. **Première partie** : oui, la conscience me fait sujet. Descartes : je suis une chose qui pense. Locke : je suis la personne qui se reconnaît dans ses actes passés.
4. **Deuxième partie** : non, ce que je suis déborde ce que j'en sais. Spinoza, Freud, le regard d'autrui.
5. **Troisième partie** : je ne suis pas un objet tout fait que la conscience devrait refléter. Pour Sartre, l'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait : je deviens ce que je suis par mes actes, et la conscience m'en rend responsable.

## Les pièges

- **Conscience n'est pas connaissance de soi.** Savoir que je pense ne dit pas pourquoi je pense ce que je pense.
- Le cogito prouve l'existence de la pensée, pas celle du corps ni du monde extérieur. Descartes doit les démontrer ensuite.
- Conscience psychologique et conscience morale sont deux sens différents : précise toujours lequel tu utilises.
- Ne cite pas Freud pour dire que la conscience « ne sert à rien » : il veut au contraire rendre conscient ce qui était inconscient.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/conscience/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits